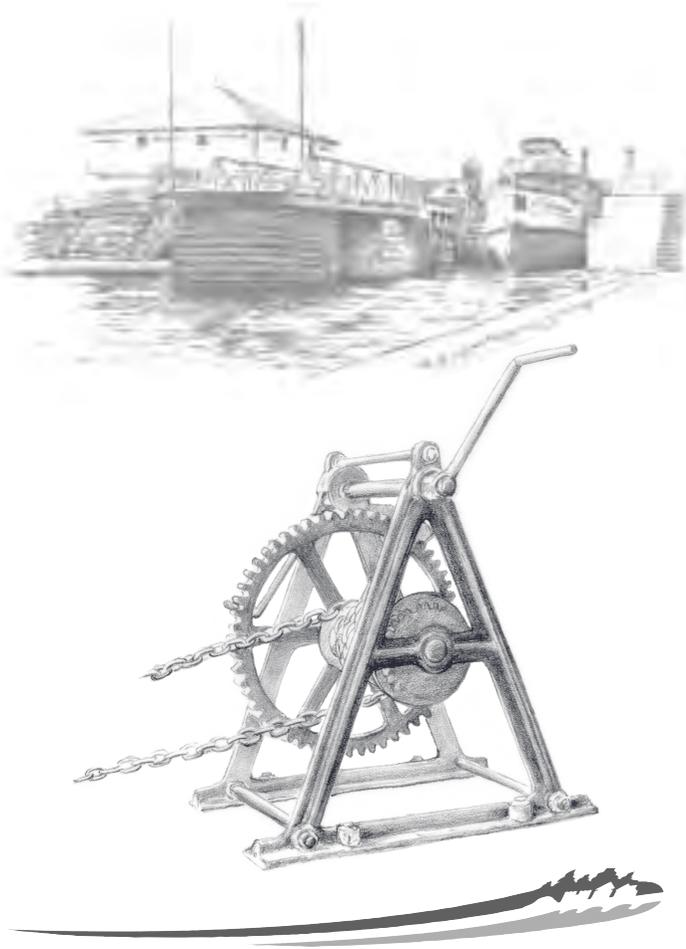


Poste d'éclusage de Merrickville

Visite guidée
Industrie et canaux



BIENVENUE

Le lieu historique national du Canada du Canal-Rideau fait partie d'un réseau national de parcs et de lieux historiques gérés par Parcs Canada. La voie navigable de 202 kilomètres est formée d'un ensemble de magnifiques lacs, rivières et canaux artificiels reliant Kingston, à l'extrémité du lac Ontario, à Ottawa, capitale du Canada. Construite de 1826 à 1832, sous la supervision du lieutenant-colonel John By des Royal Engineers, elle est constituée de 47 écluses, de plus de 20 barrages et de divers bâtiments.

Conçu spécifiquement pour les bateaux à vapeur, le canal Rideau représente une des plus grandes réalisations techniques du XIX^e siècle. Il est l'un des réseaux de plans d'eau successifs les mieux préservés au monde, et son mode de fonctionnement a peu changé depuis sa mise en service. En 2007, le canal s'est ajouté aux quatorze autres sites du patrimoine mondial du Canada désignés par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

LE CANAL

Le canal connaît trois grandes périodes dans son histoire. La période militaire commence avec la construction du canal qui offre à l'époque une voie d'approvisionnement sûre et facile à défendre entre Montréal et Kingston. Le canal représente une solution de rechange au fleuve Saint-Laurent dans les années difficiles qui ont suivi la guerre de 1812. Le blockhaus de Merrickville est la plus importante fortification militaire construite sur le canal.

En raison du ralentissement graduel des activités militaires au cours des décennies qui ont suivi, le canal devient essentiellement une voie navigable commerciale. Des vapeurs et des barges à

destination des États-Unis, de Montréal ou de l'Angleterre y transportent bois d'œuvre, potasse, feldspath, mica, minerai de fer et phosphate. Avec l'avènement du chemin de fer, plus rapide et plus économique, l'activité commerciale du canal est essentiellement axée sur les besoins locaux. Les années 1880 marquent le début de la période récréative, qui voit de luxueux vapeurs d'excursions, comme le *Rideau King* et le *Rideau Queen*, transporter voyageurs et touristes le long de la pittoresque voie navigable.

L'illustration sur le panneau avant montre l'*Ottawan*, le dernier vapeur à avoir navigué sur le canal Rideau, se diriger vers les écluses de Merrickville en aval, après avoir franchi le pont tournant qui pivote sur une culée en bois. À l'arrière-plan, on peut voir le blockhaus qui monte la garde. Le canal demeure encore aujourd'hui une attraction récréative de calibre international, accessible tant par voie terrestre que par voie maritime.

MERRICKVILLE

William Merrick père (1760-1844) quitte Springfield, au Massachusetts en 1793 pour s'établir dans la région de Merrickville parce qu'il a obtenu une terre de 200 acres en reconnaissance de sa loyauté et de sa bonne réputation. Il exploite rapidement le potentiel hydraulique de la rivière Rideau, y érige un barrage et construit un moulin à grain, un moulin à scie et un moulin à carder qui donnent naissance à une petite communauté, appelée Merrick's Mills. À partir de 1800, cette dernière est reliée à d'autres établissements situés en bordure du Saint-Laurent par la rivière Rideau et par une route menant à Brockville. Merrick's Mills devient un important centre industriel et

agricole en raison de son emplacement géographique, à la jonction d'une route et d'une rivière, qui favorise son développement économique. Déjà en 1826, avant la construction du canal, Merrick's Mills, qui compte alors 300 habitants, est en plein essor. Une voie navigable sûre procurerait un autre avantage aux commerçants du village qui pourraient vendre leurs produits agricoles et industriels dans des marchés plus importants et plus éloignés.

Sur cette illustration, on voit les vestiges de la filature de laine qui se découpe sur la silhouette du bâtiment d'origine. Durant la construction des écluses à Merrick's Mills, le lieutenant-colonel By fait l'impossible pour éviter que le moulin à grain et le moulin à scie ne soient détruits par l'élévation des niveaux d'eau; les travaux progressent donc moins rapidement et coûtent plus chers. Malheureusement, en 1831, alors que la partie entre Bytown et Smiths Falls est prête, William Merrick décide d'ériger un barrage sur la rivière Rideau, en amont de Merrickville, pour réparer ses moulins. Étant donné que ces travaux ont une incidence sur les niveaux de l'eau, le lieutenant-colonel By ne peut procéder à la grande inauguration de ses écluses. Peu de temps après, une nouvelle loi interdit la modification de la voie navigable sans autorisation.

L'illustration adjacente représente le pont construit en 1904 au-dessus du déversoir qui sert à réguler les niveaux d'eau du cours supérieur. En arrière-plan, on peut voir l'entrée du blockhaus de Merrickville et l'Église Unie, érigée en 1889.



BLOCKHAUS DE MERRICKVILLE

Le canal contribue grandement à l'essor commercial et industriel de Merrickville. Les entrepreneurs développent les industries du bois, de la transformation des aliments et de la métallurgie ainsi que l'industrie textile, et créent un triangle commercial qui relie par barges Montréal, Ottawa et Kingston, ainsi que les marchés plus importants, comme celui des États-Unis.



Merrickville occupe un emplacement de choix, mais dispose aussi d'une population composée d'ouvriers qualifiés d'origine écossaise, britannique et irlandaise en mesure de développer les secteurs d'activités qui font la renommée de la ville, soit la métallurgie et le textile.

La région de Merrickville regorge de ressources naturelles, comme le bois, l'eau pour l'énergie hydraulique et les minéraux, et jouit d'un sol fertile. À Merrickville, environ 58 entreprises fabriquent des produits à l'aide de l'énergie hydraulique, dont les premiers moulins à grain et moulins à scie, le premier moulin à carder (1817), la première filature de laine (1848), la première fonderie de fer (1850) ainsi que d'autres industries, comme la transformation des aliments, le textile, la métallurgie, la transformation du bois et les services publics.

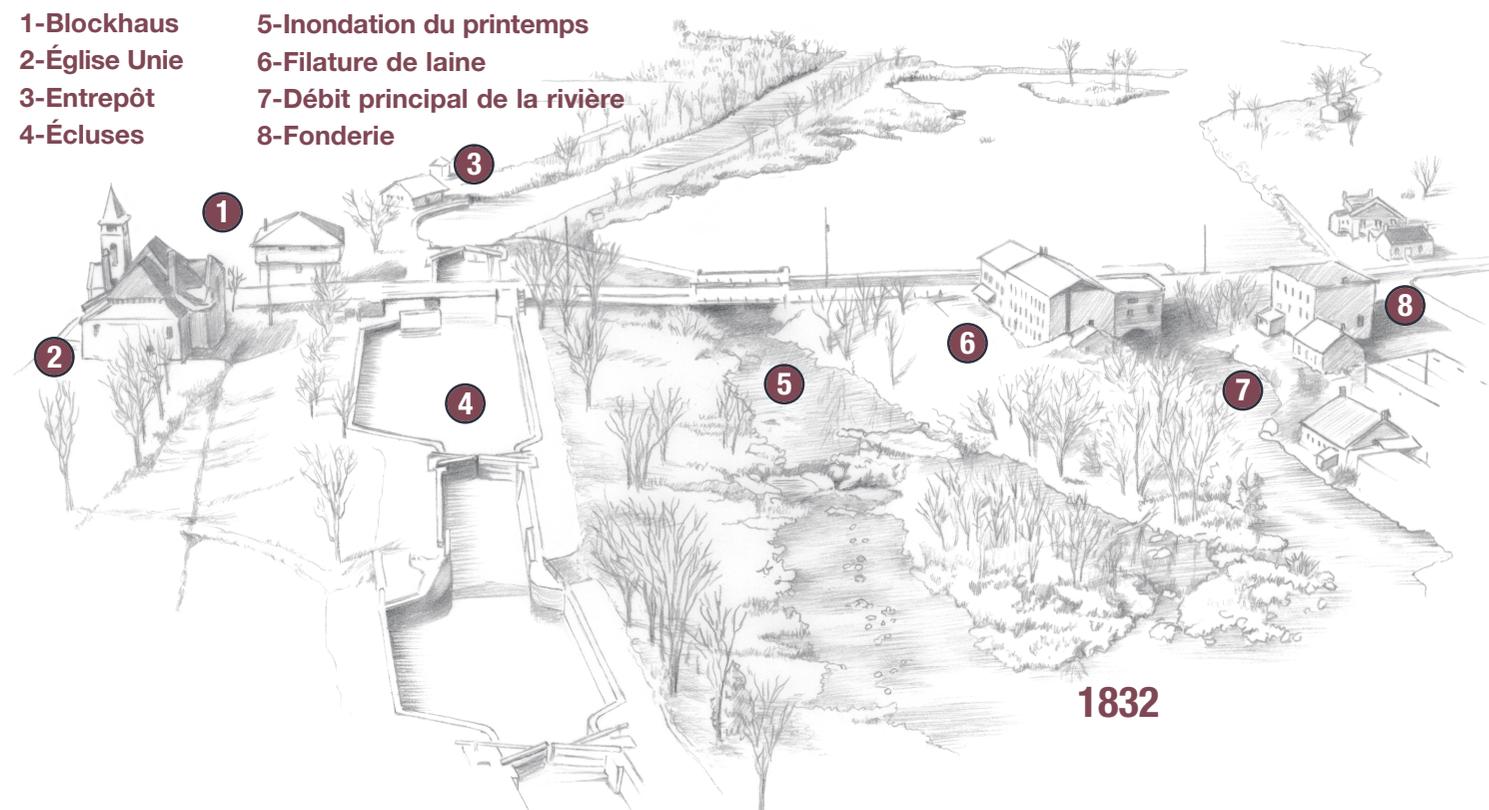
Merrickville est le centre de services le plus important entre Bytown et Kingston. Après la guerre de 1812, le lieutenant-colonel By et le service de l'intendance savent pertinemment que la relation avec les États-Unis risque de s'envenimer. Avant même la construction du canal, on estime que Merrickville sera la cible logique d'une invasion par les Américains en raison de sa proximité de la frontière américaine et de son emplacement sur l'axe principal qui relie les établissements du Saint-Laurent. C'est ce qui explique la construction d'un blockhaus à Merrickville (1832 à 1833).

Deuxième en importance au Canada, le blockhaus, l'un des quatre à subsister en bordure du canal Rideau (et l'un des 20 prévus), constitue la plus grande structure fortifiée de la voie navigable. Il servait surtout à loger les troupes qui protégeaient Merrickville en cas d'attaque.

Il est construit en moellons maintenus en place par du mortier fait de calcaire. Conçus pour résister aux canons, les murs ont une épaisseur de quatre pieds à la base mais de trois pieds à l'étage. Le rez-de-chaussée est séparé du niveau supérieur par un plancher en bois avec

1-Blockhaus
2-Église Unie
3-Entrepôt
4-Écluses

5-Inondation du printemps
6-Filature de laine
7-Débit principal de la rivière
8-Fonderie



remplissage de calcaire, ce qui protégeait les troupes à l'étage du tir ennemi si l'envahisseur réussissait à pénétrer dans le bâtiment. À l'origine, le toit était recouvert de tôle, un matériau à l'épreuve du feu. Des embrasures pour les canons étaient pratiquées dans les murs épais et une galerie supérieure permettait de tirer sur l'ennemi d'une position sûre. Un pont-levis ajoutait à la sécurité du bâtiment qui était entouré d'un fossé sec. D'une superficie de

15,5 mètres carrés (51 pieds carrés), le blockhaus pouvait abriter 50 hommes.

Tout comme le canal Rideau, le blockhaus a été construit à des fins militaires, mais n'a guère servi. Durant la rébellion de 1837-1838, une

garnison de la milice locale, sous le commandement de John Johnston des Royal Engineers, était postée au blockhaus pour défendre Merrickville et le canal. Pendant la majeure partie de son existence, le blockhaus a été la résidence du maître-éclusier de Merrickville avant d'être un entrepôt. Il a également fait office d'église et d'école à l'occasion. Aujourd'hui, la Merrickville and District Historical Society y exploite un musée.

CONSTRUCTEURS DU CANAL

Environ 2 000 hommes ont travaillé à la construction du canal à 20 endroits différents, entre Ottawa et Kingston. Environ la moitié de la main-d'œuvre était composée d'Irlandais protestants récemment immigrés au Haut-Canada, 40 % de Canadiens français catholiques de l'Est de l'Ontario et de l'Ouest du Québec et 10 % d'Écossais (surtout les maçons). En plus de ces ouvriers, le lieutenant-colonel By a demandé l'aide de deux corps des Royal Sappers and Miners (des experts en explosifs et en terrassement), pour un total de 170 hommes. Bien que les membres des Royal Sappers and Miners étaient principalement embauchés pour protéger les chantiers, maintenir la paix et superviser la construction, ils devaient parfois terminer les projets laissés inachevés par des entrepreneurs.

Les ouvriers du canal travaillaient de 14 à 16 heures par jour. Ils partageaient de grandes maisons en bois rond construites par les entrepreneurs. Leur alimentation était constituée essentiellement de porc salé, de pain, de galettes, de pois, de fèves et de thé et parfois de légumes frais et d'œufs. Les ouvriers ne disposaient que d'outils rudimentaires pour défricher la terre, exécuter les travaux d'excavation et extraire les blocs de calcaire à hisser en place. Pour accomplir les travaux de construction, ils se servaient de pioches, de haches, de pelles et de simples poulies.



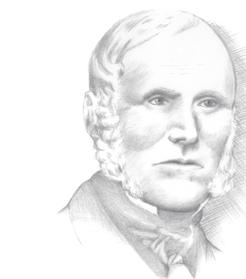
Lcol John By

Le chantier de construction présentait de nombreux dangers. Les ouvriers risquaient entre autres de tomber des échafaudages et n'étaient pas à l'abri des accidents causés par des explosifs. En travaillant près de la rivière Rideau, ils s'exposaient également à la malaria. En 1828, par exemple, une importante épidémie de malaria a causé la mort de 500 des 2 000 ouvriers ainsi que l'arrêt des travaux pendant six semaines. Ces chiffres ne tiennent pas compte des épouses et enfants des immigrants irlandais qui habitaient souvent près des chantiers.

S'ajoutaient à ce milieu de travail difficile les tensions entre les Irlandais protestants et les Canadiens français catholiques qui donnaient souvent lieu à des bagarres. Certains groupes d'ouvriers acceptaient mal l'autorité et la hiérarchie, et on raconte que des ouvriers irlandais attaquaient les shérifs et les patrons des chantiers.

Une fois le canal terminé, de nombreux ouvriers ont été embauchés en tant que maîtres-éclusiers.

C'est le cas de Thomas Newman, qui a travaillé sous les ordres du sergent John Johnston dans les Royal Sappers and Miners. En 1836, il est devenu le deuxième maître-éclusier à Merrickville.



Thomas Newman

Illustré par Dorothea Larsen (Kappler)

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le directeur général de l'Agence Parcs Canada, 2009
QS-C196-000-FF-A1

Also available in English